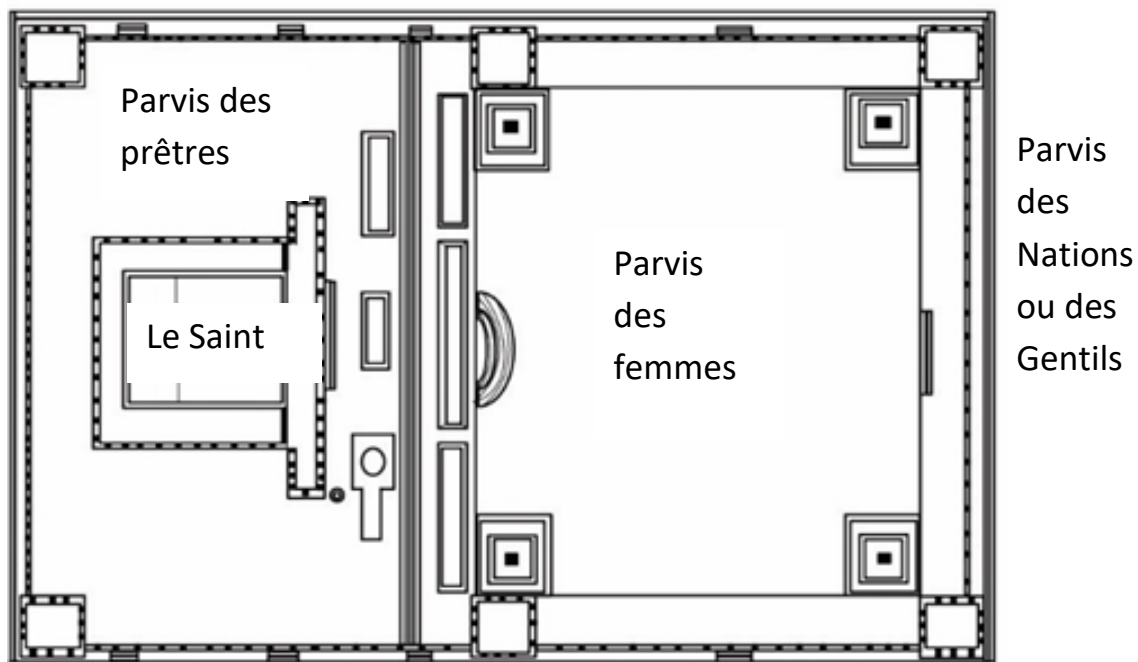


Repères Le temple

Le **temple de Jérusalem** est, selon la Bible, le bâtiment religieux construit par les Israélites pour abriter **l'arche d'alliance**. Cette idée fut formulée par le roi David, mais c'est sous le règne de son fils Salomon qu'elle se concrétisa. Un monument somptueux s'éleva sur la plus haute colline de Jérusalem, appelée Moria, sans doute au Xème siècle avant notre ère. Il fut détruit par l'armée de Babylone au VIème siècle av. J.C et reconstruit 70 ans plus tard avec l'aide d'Esdras (d'après les récits bibliques), pour être à nouveau détruit par Rome. Son entrée était du côté de l'orient, et la partie la plus sainte du temple regardait l'occident.



Le Mur occidental de la vieille ville de Jérusalem, plus connu sous le nom de **Mur dit des lamentations**, est un vestige de ce second Temple. Son emplacement correspond à ce que les Juifs appellent l'Esplanade du Temple et les Musulmans l'esplanade des Mosquées : on y trouve la mosquée al-Aqsa et le dôme du Rocher, ainsi que des jardins.



Le temple proprement dit consistait dans ce qu'on appelait le sanctuaire, le saint et le vestibule. Mais il comprenait aussi trois parvis : celui des Gentils, celui d'Israël et le parvis des prêtres. Un parvis est une place ou une cour, situé devant la porte principale d'un édifice religieux.

- Dans le **parvis des Gentils** étaient admis les non-juifs. C'était l'endroit où se faisait le commerce et où les infirmes venaient quêter (deux activités interdites dans le temple lui-même).
- Dans le **parvis d'Israël**, on trouvait les Juifs. On y entrait par une porte appelée de Nicanor. La tradition disait qu'elle avait été apportée d'Alexandrie par un certain Nicanor et miraculeusement sauvée d'un naufrage.
- Dans le **parvis des Prêtres**, où les prêtres étaient seuls admis. Ils étaient « dévoués » au service du Temple de Jérusalem. Il s'agit donc de membres du clergé hébreu, qui réalisaient les sacrifices et autres services dans le Temple,
- Dans le parvis des **femmes**, on trouvait les femmes et les jeunes enfants. Ceux-ci ne pouvaient franchir les autres portes, seuls les enfants mâles ayant effectué leur Bar Mitzvah (rite de passage à l'âge adulte, soit à 13 ans), obtenaient ce droit. C'est aussi là que les familles juives se réunissaient.
- Le **Sanctuaire ou Saint des Saints**, sans lumière, séparé du reste par un double voile immense, était le lieu dans lequel le grand prêtre pouvait seul entrer une fois par an pour y faire brûler de l'encens ; c'était la demeure de Dieu ; c'est là qu'était renfermée **l'Arche d'alliance**. Cet édifice n'était ouvert que du côté de l'orient ; on y montait par un escalier de huit marches.
- Le « **lieu saint** » (ou « cour des prêtres ») était une pièce qui contenait un haut autel servant aux sacrifices des animaux. Les prêtres et les animaux y montaient par un escalier. Si toutes les religions ont connu des sacrifices d'animaux, c'est parce que le culte suppose que l'homme offre à son dieu ce qu'il a de mieux. Et qu'y a-t-il de plus précieux que la vie ? En Israël, comme chez tous les peuples éleveurs, le bétail symbolise la richesse. On y pratique le sacrifice du premier-né des animaux, pour reconnaître que la vie vient de Dieu et qu'il en reste le seul maître. Mais la grande innovation d'Israël est justement l'interdit absolu du sacrifice humain, et donc le « rachat » du garçon premier-né par le sacrifice d'un animal (Ex 13,11-15). Dans ce cas, l'animal semble bien être un substitut de l'enfant. Dans un sacrifice israélite, l'important n'est pas du tout l'immolation, la mise à mort (comme dans d'autres religions), mais le fait de verser le sang de l'animal sur l'autel. Le sacrifice n'est pas la destruction d'une vie mais son offrande à Dieu.

Le **bassin d'eau** appelé aussi la *mer d'airain* était un immense vase de bronze, destiné à conserver l'eau dans le temple pour l'usage des prêtres.



Depuis près de 2000 ans les juifs se recueillent au Mur dit des Lamentations, dernier vestige du Temple. Les Juifs dispersés conservent la mémoire de la ruine de Jérusalem et du temple, et ils en espèrent toujours le rétablissement. Lorsqu'ils bâtissent une maison, ils ont coutume d'en laisser une partie imparfaite, qui leur rappelle la destruction et la désolation des lieux où leur culte était autrefois florissant.

Vous connaissez peut-être cette coutume consistant à briser un verre à la fin d'une cérémonie de mariage chez les Juifs ; c'est là aussi une manière de se souvenir de la destruction du Temple, même dans les moments de grande joie.

"Si je t'oublie Jérusalem, que ma main droite m'abandonne, que ma langue se dessèche". Ce verset des Psaumes 137 est bien connu. Il exprime la ferveur et le souvenir constants que l'on doit entretenir à l'égard de Jérusalem et de son Temple.

Documents Sources

[Akadem](#) - [Wikipédia](#) - [Vikidia](#) - [cosmovisions](#) - [bible.archeologie](#) - [interbible](#).